

Les élèves, le numérique et l'ENT

Enquête 2018-2019.

Collège du Renon
Vonnas

Florian Reynaud

professeur documentaliste

*référent pour les usages
pédagogiques numériques*

La **quatrième édition de l'enquête** sur les équipements informatiques des élèves, sur leurs usages de l'ordinateur et de l'Internet à domicile et dans le cadre de l'établissement, a été menée de septembre à novembre, sur une période de trois mois.

Cette enquête vise à mieux cerner notre public d'élèves, localement, pour améliorer les usages numériques dans le collège et relatifs au collège, pour mieux réfléchir au développement d'une éducation aux médias et à l'information (EMI) qui prenne en compte l'évolution des usages personnels et scolaires. Il s'agit aussi de réfléchir globalement à une politique numérique adaptée, en prenant en compte les pratiques des élèves, leur avis, avec des questions sur leurs installations au domicile, puis sur leurs usages personnels en informatique, sur Internet, sur leurs usages scolaires relatifs à l'ENT du collège.

Le renouvellement de l'enquête permet de vérifier son caractère significatif en même temps que d'analyser les évolutions (avec indication des chiffres des années précédentes pour le collège), et en comparaison avec des enquêtes nationales.

Le questionnaire a été porté aux élèves grâce à l'outil "Formulaire" de l'ENT, avec un formulaire en ligne à remplir, soit au sein du collège, soit à domicile. L'analyse de ce questionnaire s'est faite sur la base de l'anonymat. Les élèves retardataires ont parfois rempli le questionnaire sur papier, avec des réponses reportées ensuite en ligne.

Notons en préambule que le collège fonctionne avec un réseau numérique fonctionnel. L'ENT K-d'école du collège joue entre autres le rôle de plateforme d'accès vers les différents outils de notre Espace Numérique de Travail, dont Pronote.



Références statistiques, nationales et locales :

Nous prendrons le soin de présenter des éléments de comparaison avec d'autres enquêtes, réalisées au niveau national ou académique, enquêtes qui ne portent pas toujours sur le même public et, quand elles portent sur les adolescents, n'ont pas la signification représentative de notre enquête systématique.

- Cette enquête a été éprouvée pendant cinq années, de 2010 à 2014, dans un collège de l'académie de Versailles. Les résultats de ces enquêtes sont sur : <https://profdoc.iddocs.fr/spip.php?article55> (avec la présentation de l'enquête et les résultats précédents du collège du Renon).

- Crédoc, « Baromètre du numérique », décembre 2018 [en ligne]. Disponible sur : <https://labo.societenumerique.gouv.fr/barometre/> [enquête significative, sur un panel représentatif].

- Crédoc, « Baromètre du numérique », novembre 2017 [en ligne]. Disponible sur : <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R337.pdf> [enquête significative, sur un panel représentatif].

- Crédoc, « Baromètre du numérique », novembre 2016 [en ligne]. Disponible sur : <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R333.pdf> [enquête significative, sur un panel représentatif].

Le nombre de réponses, en proportion du nombre d'élèves, atteint un taux aussi important que les deux dernières années, avec **en tout 413 réponses, soit 95,6 % des élèves** (contre 97,6 % en 2018, 95,4 % en 2017, 71,4 % en 2016).

Les élèves de 6^e et de 5^e ont participé à hauteur de 95,7 % et 97,9 %. Les élèves de 4^e et de 3^e ont, quant à eux, répondu à hauteur de 96 % et 93 %. Les élèves n'ayant pas répondu ne sont pas représentatifs de difficultés individuels en matière informatique, mais des élèves très réticents qu'il n'a pas été aisé de trouver pour qu'ils répondent.

Pour les deux premiers niveaux, l'analyse concerne **202 élèves, soit 110 élèves de 6^e et 92 élèves de 5^e**, 108 filles et 94 garçons. 21 élèves ont 10 ans, 95 ont 11 ans, 82 ont 12 ans et 4 ont 13 ans.

Pour les 4^e et 3^e, l'analyse concerne **211 élèves, 118 élèves**

de 4^e et 93 élèves de 3^e, 108 filles et 103 garçons. 15 ont 12 ans (en 4^e), 108 élèves ont 13 ans, 78 ont 14 ans et 10 ont 15 ans (en 3^e).

1. Équipements et usages personnels

1.1. Equipés, connectés et mobiles : des effets de seuil

96 % des élèves de 6^e et de 5^e ont un ordinateur à domicile ; 5 élèves de 5^e et 3 élèves de 6^e n'en ont pas. **18,8 % des élèves ont un ordinateur dans leur chambre** (à 17,3 % pour les élèves de 6^e, 20,7 % pour les élèves de 5^e), contre 23,4 % en 2018 et 16,4 % en 2017, avec une baisse sur un an de 2 points en 6^e, de 6 points en 5^e.

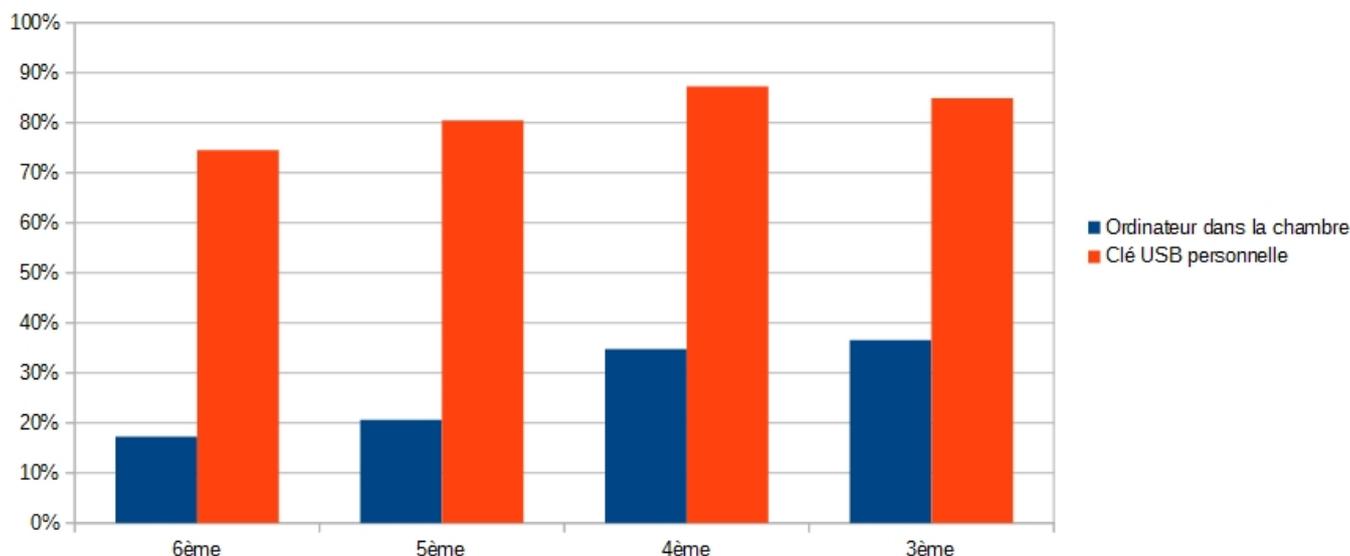
77,2 % des élèves possèdent, personnellement, une **clé USB**, soit une baisse de 2,5 points après des hausse de 8 points pour chacune des années 2016 et 2017.

96,2 % des élèves de 4^e et 3^e ont un ordinateur à domicile, 4 élèves dans chaque niveau n'en ont pas. **35,6 % des élèves ont un ordinateur dans leur chambre** (contre 30,7 % en 2018 et 32,3 % en 2017), sans grands écarts selon le niveau ou le sexe.

86,3 % des élèves possèdent personnellement une clé USB, soit 8 points de plus qu'en 2018, 18 points de plus qu'en 2017. Les filles sont largement équipées (91 à 94 % selon les deux niveaux, contre 80 % chez les garçons).

Sur 202 élèves de 6^e et de 5^e, 119 connaissent le ou les système(s) d'exploitation présents sur le(s) ordinateur(s) à domicile. Parmi eux, 4 n'utilisent pas du tout Windows (-1). **96,5 % ont Windows** : 34,5 % sous Windows 7 ou 8 (+2,5 pts), 63 % sous Windows 10 (+3 pts) 15 % sous Windows XP (=), 6,5 % Mac (+2,5, égal sur deux ans) et 4 % Linux (+2, égal sur deux ans).

Graphique 1. Ordinateur dans la chambre et Clé USB personnelle



Sur 211 élèves de 4^e et de 3^e, 146 connaissent le ou les système(s) d'exploitation installé(s) au domicile. Parmi eux, 6 n'utilisent pas du tout Windows (+2), avec Mac ou Linux. **96 % ont Windows** : 31 % sous Windows 7 ou 8 (-9 pts), 70 % sous Windows 10 (+8 pts), 7,5 % Windows XP (+0,5 pts), 12 % Mac (+3 pts, +8 sur deux ans) et 4 % Linux (+1).

Au domicile, **83 % des 6^e et 5^e ont une imprimante** (+1). L'outil, coûteux, n'est pas toujours présent avec l'ordinateur, et 7 % en ont une à eux (-5), surtout des garçons (11 % contre 4 % pour les filles). **46 % ont la suite Microsoft Office** (-5), **61 % OpenOffice ou LibreOffice** (+3), et environ 14 % sur poste personnel (-5). **76 % ont au moins une solution.**

43 % ont un scanner, surtout les filles (52-32), 20 % un logiciel de retouche d'images (+2), 16 % un

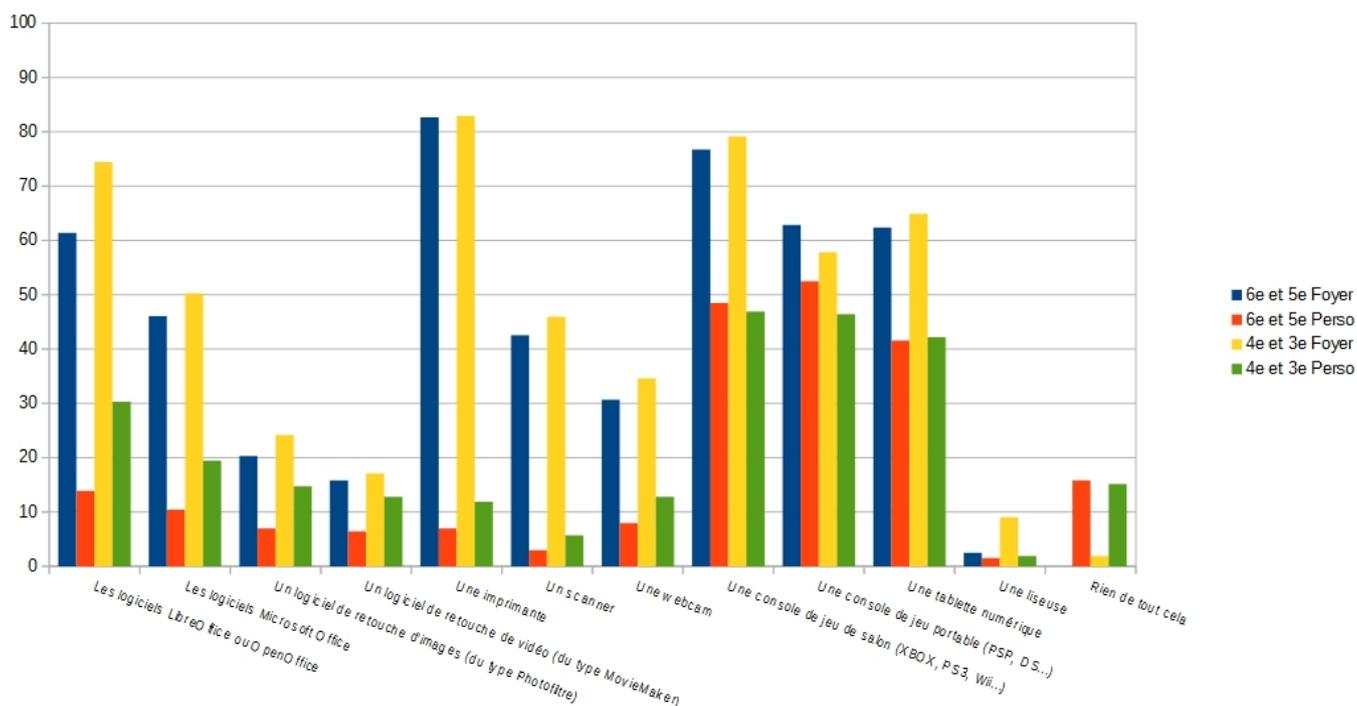
logiciel de retouche de vidéo (+5), 3 % sur leur poste personnel. Par ailleurs, 62 % ont une tablette numérique (-7), avec **42 % des élèves qui ont leur propre tablette** (-8) ; c'est 33 % au niveau national selon le Credoc pour les 12-17 ans, contre 47 % en 2017. 31 % ont une webcam (-1), 8 % en possession personnelle (-1). 5 foyers disposent d'une liseuse (-9), 3 élèves en ayant une personnelle.

Enfin **77 % possèdent une console de jeu de salon** (-1), **63 % une console de jeu portable** (-1), respectivement à 49 % (+7) et 53 % (-3) en possession personnelle. Sur ce dernier terme, la console de salon marque toujours une différence de genre (83 % des garçons, 71 % des filles, à 68 % contre 32 % en possession personnelle), différence qu'on ne retrouve pas pour la console portable.

83 % des 4^e et 3^e ont une imprimante (-1), 12 % en ont une personnelle (+5), là aussi surtout des garçons (16 % contre 8 % pour les filles). **50 % ont la suite Microsoft Office** (+1) et **74 % OpenOffice ou LibreOffice** (+3), à 19 et 30 % sur poste personnel, et **86 % ont au moins une solution** (-9 pts, chez 92 % des filles et 76 % des garçons), 34 % à titre personnel (-4).

46 % ont un scanner (-5), 24 % un logiciel de retouche d'images (-6), 17 % un logiciel de retouche de vidéo (-8), respectivement à 15 et 13 % en possession personnelle, avec une légère augmentation à ce niveau. Par ailleurs, 65 % ont une tablette numérique (-2), **42 % des élèves ont leur propre tablette** (-3), 35 % ont une webcam (-9 sur un an, -34 sur trois ans), 13 % en possession personnelle (=). 19 foyers disposent d'une liseuse (+2), 4 garçons en ayant une

Graphique 2. Equipements et logiciels (%)



personnelle.

Enfin **79 % possèdent une console de jeu de salon (=), 58 % une console de jeu portable (=)**, à respectivement 47 % (-6) et 46 % (+1) en possession personnelle. La console de salon marque une différence entre genres, avec un équipement plus important pour les garçons, à 86 % contre 72 % dans le foyer, 67 % contre 28 % en possession personnelle; tandis que les filles ont plutôt des consoles portables (62 % contre 54 % au foyer, 51 % contre 42 % en possession personnelle).

98,5 % des élèves de 6^e et 5^e ont un abonnement **Internet au domicile (+0,3)** : 3 élèves n'ont pas de connexion (2 en 6^e et 1 en 5^e).

17 % de ces élèves ont Internet depuis leur chambre (contre 23 % en 2018, 21,3 % en 2017 et 20,5 % en 2016) : cela concerne 18 % des élèves de 5^e (-3), 15 % des 6^e (-2).

A noter que **chez 43 % des élèves de 5^e et de 6^e il y a un logiciel de contrôle parental qui est installé** (contre 37 % en 2018, 48 % en 2017). Il apparaît pour la première fois que l'accès dans la chambre

conduise à un outil de contrôle. 99,1 % des 4^e et 3^e ont un abonnement Internet au domicile (+1,2) : 1 élève de chaque niveau n'a pas de connexion. **34 % de ces élèves ont accès au web dans leur chambre** (contre 29 % en 2018), avec un chiffre un peu plus élevé pour les garçons que pour les filles.

Chez 26 % des élèves de 4^e et de 3^e, il y a un logiciel de contrôle parental qui est installé (contre 35 % en 2018 et 40 % en 2017).

56 % des 6^e et 5^e possèdent un téléphone mobile (61 % en 2018, 54 % en 2017), avec une différence plus nette entre 6^e (41 % contre 50,5 % en 2018, 51,5 % en 2017 et 37 % en 2016) et 5^e (73 %, contre 69 % en 2018, 57 % en 2017 et 64 % en 2016). Les filles sont davantage équipées que les garçons en 5^e (77 contre 69 %), sans différences en 6^e. **45 % ont un ordiphone** (contre 50 % en 2018 et 36 % en 2017), à 61 % en 5^e (contre 58 % en 2018 et 43 % en 2017) 32 % en 6^e (contre 39 % en 2018, 32 % en 2017), surtout pour les filles en 5^e (68 contre 53 %), dans grande différence en

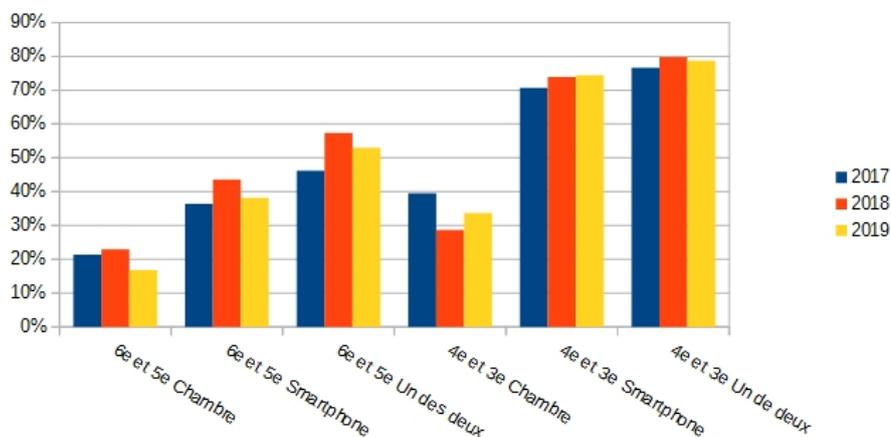
6^e. **38 % des élèves accèdent à l'Internet depuis le téléphone mobile** au moins une fois par jour (contre 44 % en 2018, 31 % en 2017), plus en 5^e qu'en 6^e (54-25), c'est d'ailleurs seulement en 6^e que cela baisse, toujours surtout les filles.

84 % des 4^e et 3^e possèdent un téléphone mobile (+1), plutôt les filles (89 contre 74 % en 4^e, 89 contre 84 % en 3^e). **78 % ont un ordiphone** (contre 71 % en 2018 et 2017), surtout les filles (88 contre 65 % en 4^e, 86 contre 71 % en 3^e). **74 % accèdent à l'Internet depuis leur téléphone mobile** au moins une fois par jour (contre 74 % en 2018, 67 % en 2017, 61 % en 2016), avec une période de seuil donc, là encore logiquement avec les filles en tête (86 contre 63 % en 4^e, 80 contre 67 % en 3^e).

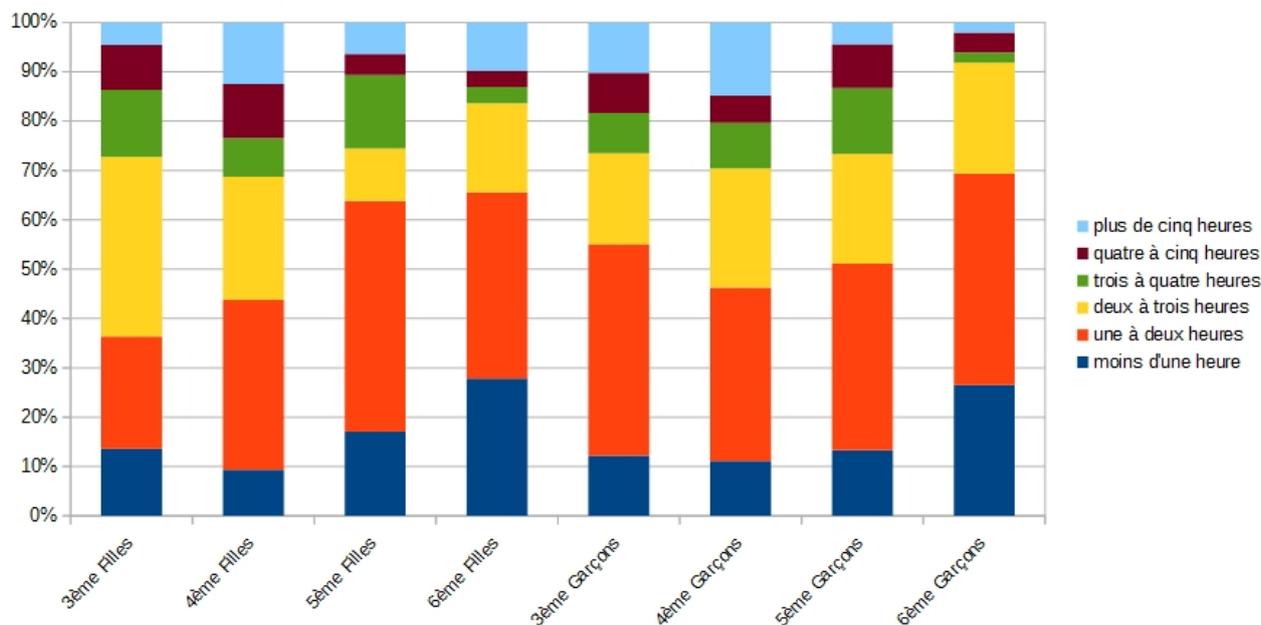
Au niveau national, 90 % des 12-17 ans possèdent un téléphone mobile (Credoc, 2018). 83 % des 12-17 ans possèdent un ordiphone (-3), 84 % utilisent leur ordiphone pour se connecter à Internet, et 60 % utilisent le réseau 4G pour se connecter à Internet.

Avec le *graphique 4*, on peut observer facilement les tendances relatives au temps passé devant écran. Ainsi, **24 % des élèves disent y passer plus de trois heures (+4,5), autour de 28-30 % en 4^e et 3^e, 25 % en 5^e**, contre 16 % pour les filles et 8 % pour les garçons en 6^e. Au niveau national, pour les 12-17 ans, la moyenne est de 38 heures par semaine (+7), soit 5,4 heures par jour, soit une heure

Graphique 3. Type d'accès personnel au Web (%)



Graphique 4. Temps passé devant écran (par jour)



de plus en un an (avec une moyenne de 41 heures par semaine pour l'ensemble de la population, soit 6 heures de plus).

La question des lieux d'accès à Internet dévoile une certaine diversité, plus importante pour les deux derniers niveaux.

Les chiffres sont donnés respectivement pour les 6^e et 5^e d'une part, pour les 4^e et 3^e d'autre part, avec évolution sur un an et sur deux années cumulées.

C'est d'abord le salon avec poste familial pour 83 % (-4,+7) et 83 % (+2,+1) des élèves. Vient ensuite la chambre pour 63 % (-5,+10) et 74 % (-1,+3) des élèves. Ensuite l'autre pièce (bureau, salle info...), chez l'ami, et chez un membre de la famille, sont proches, de 47 à 50 % (-4 à -9) puis de 58 à 65 % (=). La chambre des parents, ou la chambre d'un frère ou d'une soeur, sont prisées, de même à 45-47 % (+2) puis à 54-56 % (+2). Le

collège concerne selon les niveaux 32 % et 48 %, en augmentation. Les chiffres sont importants si on considère le fait que les postes sont réservés à des usages contraints (à visée éducative). Enfin le voisin ou la voisine (16 et 25 %, -1) et d'autres lieux (18 et 21 %, -8 et -2), dont la bibliothèque municipale (6 et 8 %, +3 et -1).

Pour la première fois on ne voit pas d'augmentation du nombre d'accès, avec une forme de seuil dans ses habitudes, d'autant que l'ordiphone peut pallier la nécessité de trouver des points d'accès. La mobilité est essentielle donc.

1.2. Google et YouTube en force

50,5 % des élèves de 6^e et 5^e vont sur Internet plusieurs fois par jour (50 % en 2018, 39 % en 2017, 33 % en 2016), plutôt en 5^e (60 contre 43 %), les filles un peu plus que les garçons, surtout en 6^e (48 contre 37 %). 95 % y vont au moins

une fois par semaine (93 % en 2018, 90 en 2017 et 2016). Notons que seuls 4,5 % disent y aller moins d'une fois par mois ou jamais (4 % en 2018, 3 % en 2017).

67 % des élèves de 4^e et 3^e vont sur Internet plusieurs fois par jour (66 % en 2018, 57 % en 2017, 59 % en 2016), plus les garçons en 3^e (78-66), sans différence en 4^e. En cumulé, 98 % se connectent au moins une fois par semaine (95 % en 2018, 97 % en 2017, 95 % en 2016). Deux élèves (1 %) disent y aller moins d'une fois par mois ou jamais (4 % en 2018, 3% en 2017).

Au sujet de la navigation des 6^e et 5^e, on constate que **86 % des élèves vont sur Google (=)**, avec quelques pratiques de Yahoo! (7 %), Qwant (6,5 %), DuckDuckGo (5 %) ou Bing (4 %). 29 % des filles sollicitent Google Images, contre seulement 10,5 % des garçons.

80 % vont sur YouTube (87 % en 2018, 78 % en 2017), seuls 4,5 %

sur DailyMotion (3% en 2018, 4 % en 2017).

Autre outil pour les recherches, plus spécifique, Wikipédia est utilisé par 32 % des élèves (30 % en 2018, 26 % en 2017), 12 % sur Vikidia (pareil en 2018, 8 % en 2017). Ces deux sites sont plutôt utilisés par des filles à ces niveaux (37-27 % pour Wikipédia et 15-9 % pour Vikidia).

En 4^e et 3^e, 93 % des élèves vont sur Google (90 % en 2018, 87 % en 2017), avec une moindre utilisation des autres Bing (4,5 %), Yahoo! (4 %), Qwant (2,5 %) et DuckDuckGo (1,5 %). Notons que 25 % vont plus précisément sur Google Images (pareil en 2018, 37 % en 2017).

89 % vont sur You Tube (+1 chaque année), seuls 1,5 % sur DailyMotion (5 % en 2017, 8 % en 2016).

Wikipédia est utilisé par 30 % des élèves (35 % en 2018, 42 % en

2017, 45 % en 2016), Vikidia par 7,5 % (15 % en 2018, 6 % en 2017). Ces deux sites perdent ainsi leur audience à cet âge, ils sont davantage utilisés par les garçons sur ces deux niveaux (34-26 % pour Wikipédia).

1.3. Des médias sociaux variés et en progression

La consultation des boîtes mail tombe à 11 % en 6^e et 5^e (17 % en 2018, 16 % en 2017), à 24 % en 4^e et 3^e (30 % en 2018, 33 % en 2017).

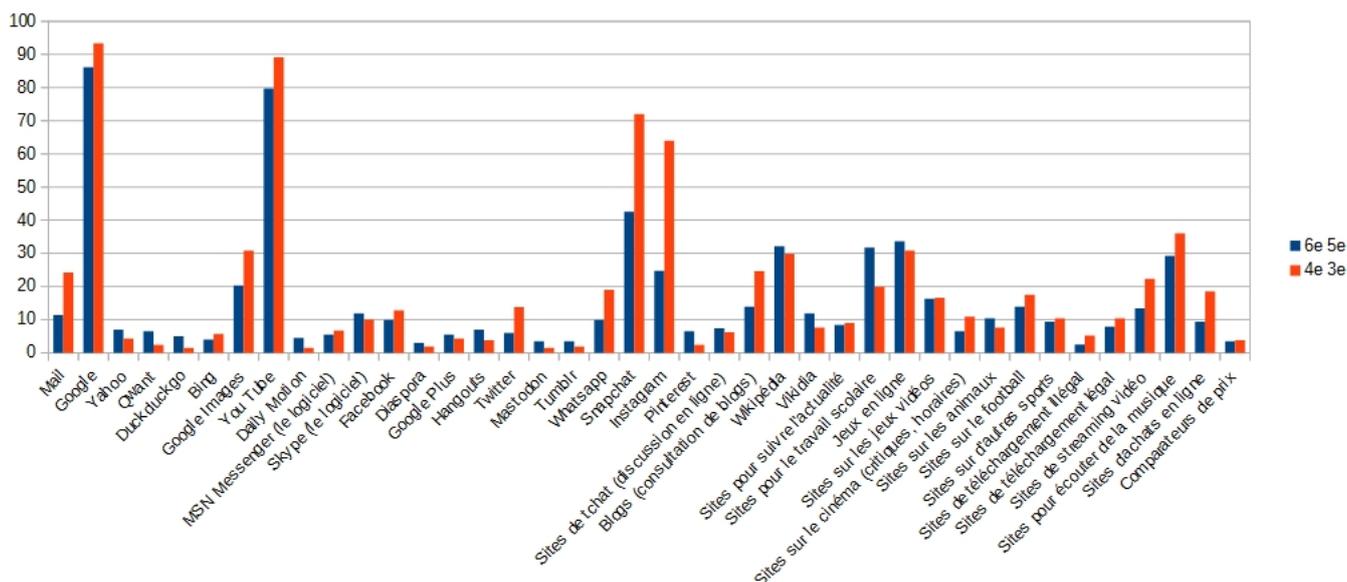
On note quelques évolutions aussi pour les autres outils de communication, chez les élèves de 6^e et 5^e : Skype est utilisé par 12 % des élèves (20 % en 2018, 26 % en 2017), Whatsapp par 10 %, tandis que les sites de tchat concernent 7 % d'entre eux (13 % en 2018, 8 % en 2017), comme Hangouts (5 % en 2018, 4 % en 2017). La consultation des blogs remonte à 14 % (4 % en 2018).

Mais la communication passe surtout par les réseaux sociaux, ainsi **Snapchat** pour 43 % des 6^e et 5^e (49 % des filles, 35 % des garçons), **Instagram** pour 25 % (31 % des filles, 18 % des garçons), plus loin Facebook (10 %, contre 11 % en 2018) ou Pinterest (6 %). Google Plus attire 5 % de ces élèves (7 % en 2018, 10 % en 2017) et Twitter 6 % (10 % en 2018, 6 % en 2017), déjà 3,5 % pour Mastodon, 3 % pour Diaspora.

En 4^e et 3^e, quelques évolutions également : Skype, à 10 % seulement (29 % en 2018, 37 % en 2017), mais Whatsapp à 19 % (23 % des filles, 15 % des garçons), les sites de tchat à 6 % (12 % en 2018, 13 % en 2017), Hangouts 4 % (6 % en 2018, 4 % en 2017). La consultation des blogs baisse pour ces deux niveaux à 25 % (31 % en 2018, 35 % en 2017, 44 % en 2016).

Là aussi, avec plus d'ampleur, on observe le succès de **Snapchat** pour 72 % des 4^e et 3^e (79 % des

Graphique 5. Consultation régulière de sites web (%)



filles, 65 % des garçons), **Instagram** pour 64 %, sans différence entre sexes. Puis c'est **Twitter** (à 14 %, contre 16 % et 17 % en 2018 et 2017), **Facebook** à 13 % seulement (29 % en 2018, 37 % en 2017, 50 % en 2016), enfin **Google Plus** (4 % contre 8 % en 2018), **Diaspora**, **Mastodon** et **Tumblr** oscillant entre 1,5 et 2 %.

Au niveau national, 76 % des 12-17 ans ont participé à un réseau social dans l'année 2018 (Credoc 2018).

1.4. Un usage affirmé pour la musique et les achats...

Les jeux en ligne concernent 34 % des élèves de 6^e et de 5^e (44 % en 2018, 40 % en 2017), 40 % des garçons et 28 % des filles. En-deçà, on relève **certains domaines**, avec la consultation de sites **pour le travail scolaire** (32 %, contre 19 % en 2018), pour **écouter de la musique** (29 %, contre 31 % en 2017, et pour 38 % des filles, 19 % des garçons), de sites sur les **jeux vidéo** (26 % des

garçons, 8 % des filles), sur le **football** (23 % des garçons). Les sites pour suivre **l'actualité** attirent 8 % de ces élèves, le thème des animaux 10 % (-2), d'**autres sports que le football** 9 % (+1), les sites d'achats en ligne 9 % (=) des élèves, les sites sur le cinéma (critiques, horaires), 8 % (-1).

Notons enfin que le **streaming** de vidéos attire 13 % des élèves (17 % en 2018, 9 % en 2017), le **téléchargement légal** 8 % (-2), que le téléchargement illégal est déclaré par 3 % (=). Notons qu'il existe un abonnement à une offre vidéo chez 36 % de ces élèves, contre 27 % en 2018, avec 25 % chez **Netflix** (12 % en 2018), 7,4 % **Canalplay** (7,8 % en 2018), sans succès, toujours, pour **OCS** et **Amazon**.

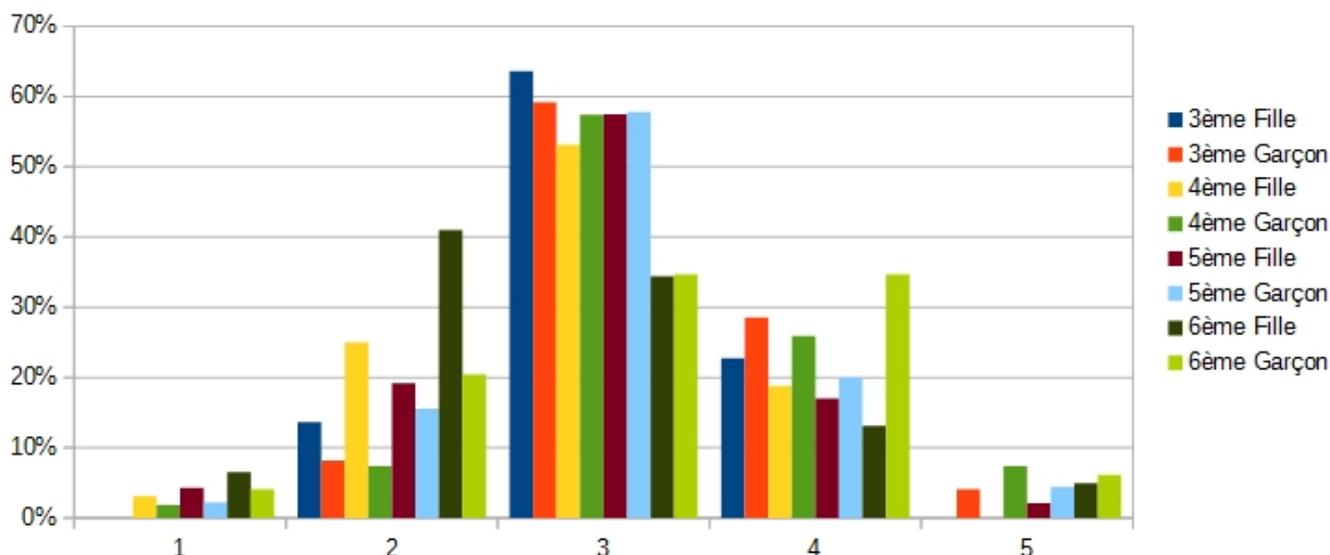
Les jeux en ligne concernent 31 % des élèves de 4^e et de 3^e (=), 45 % des garçons et 18 % des filles. On relève la consultation de sites pour **écouter de la musique** (36 %, contre 34 % en 2018), de

sites pour le **travail scolaire**, à 20 % (+1, 28 % des filles et 12 % des garçons), de **sites d'achat en ligne** (19 %, +1), de sites sur les **jeux vidéo** (31 % des garçons, 3 % des filles), sur d'**autres sports que le football et sur le football** (10 et 18 %), sur le **cinéma** (11 %, en baisse constante de 2-3 points par an), pour suivre **l'actualité** (9 %, +1), puis sur les **animaux** (8 %, +2).

Notons enfin que les sites de **téléchargement légal** attirent 10 % de ces élèves (-2), que le téléchargement **illégal** est déclaré par 5 % d'entre eux (-2), le **streaming de vidéos** par 22 % (=). Il existe un abonnement à une offre vidéo chez 50 % de ces élèves, contre 34 % en 2018, avec 37 % de **Netflix** (14 % en 2018), 10,4 % de **Canalplay** (11 % en 2018).

Au niveau national, les abonnements vidéo en illimité, concernent 38 % des 12-17 ans (Credoc 2018).

Graphique 6. Estimation en auto-évaluation du niveau en informatique (meilleur niveau : 5)



Pour en terminer avec les usages, il ressort du *graphique 6*, toujours, une plus grande estime des garçons en ce qui concerne leur **niveau informatique**.

2. Des usages développés de l'ENT, à conforter

57 % des élèves de 6^e (48 % en 2018, 41 % en 2017) et 66 % des 5^e (72 % en 2018, 73 % en 2017) consultent **l'ENT du collège depuis le collège**. C'est au moins une fois par semaine pour 49 % des 6^e (+4, +15 sur deux ans) et 46 % des 5^e (=, -6 sur deux ans).

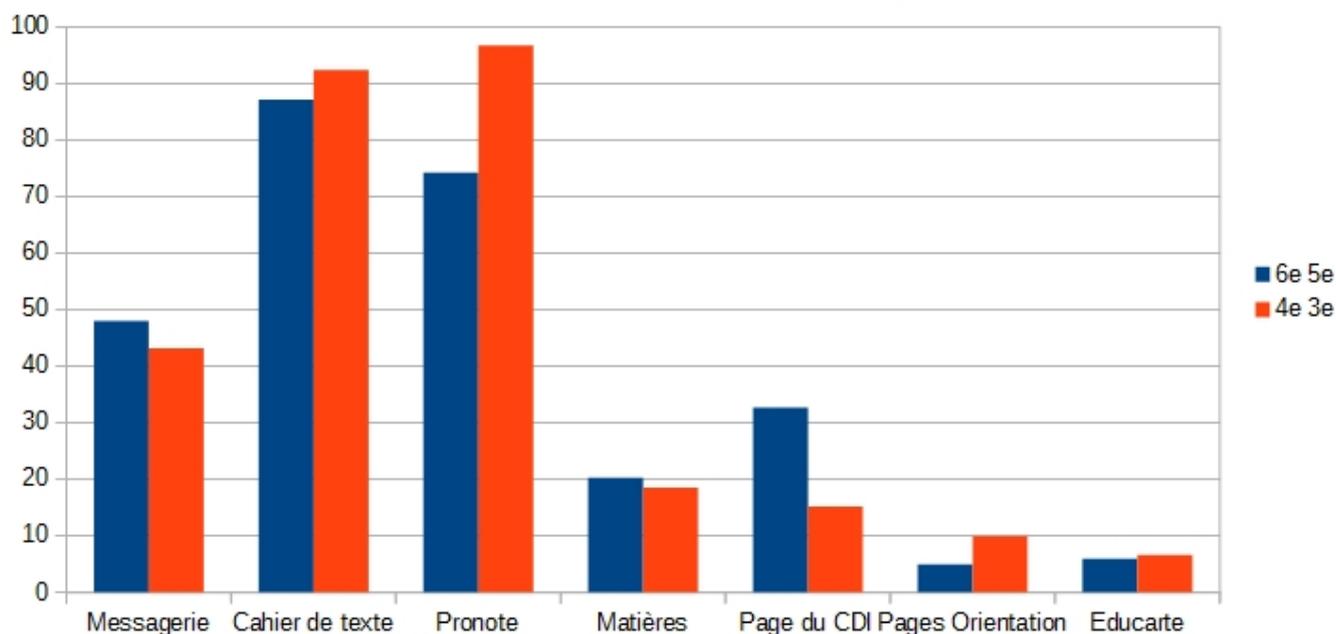
On est aussi à 72 % en 4^e (=, +8 sur deux ans), 44 % au moins une fois par semaine (-3, +5 sur deux ans), et 73 % en 3^e (64 % en 2018, 38 % en 2017), à 42 % au moins une fois par semaine (+9, +17 sur deux ans).

97 à 98 % des élèves, de 5^e et 4^e, consultent l'ENT du collège depuis leur domicile. Et ce sont 92 % des élèves de 3^e, 85 % des élèves de 6^e (87 % en 2018, 76 % en 2017). La consultation fréquente est en augmentation, au moins à

80 % au moins une fois par semaine. Les deux questions croisées, il apparaît que que **4 % des élèves n'accèdent jamais ou seulement très rarement à l'ENT** (7 % en 2018), en particulier en 6^e (10 %) ; 90 % des élèves consultent l'ENT au moins une fois par semaine.

L'ENT sert surtout pour consulter **Pronote** (plus de 90 % des élèves, si ce n'est 58 % seulement des filles de 6^e et de 5^e) et le **cahier de texte** (87 à 92 %). La **messagerie** est utilisé par 48 % des 6^e et 5^e, 43 % des 4^e et 3^e. La **page du CDI** a déjà été consultée par 33 % des 6^e et 5^e, 15 % seulement des 4^e et 3^e. La **rubrique des matières enseignées**, avec des contenus proposés par les enseignants, ne dépasse pas 20 %, les **pages Orientation** 10 % en 4^e et 3^e, enfin **Educarte** 6 % tous niveaux confondus (*graphique 7*).

Graphique 7. Consultations dans l'ENT (%)



A la question de savoir **ce qu'il manque sur l'ENT**, nous obtenons 50 propositions (donc de 12 % des répondants contre 18 % en 2018).

L'insatisfaction se focalise toujours sur l'interface, avec des **problèmes de repères**, une navigation peu aisée (12), avec un besoin d'aide, d'explication pour les plus jeunes (2). On a toujours le classique d'absences ou de devoirs qui ne sont pas notés (9 et 4).

Relevons parmi quelques idées éparses, le souhait d'une procédure plus simple de récupération du mot de passe en cas d'oubli, des couleurs pour chaque matière dans l'ENT, une barre de recherche bien visible.

3. L'expression numérique des élèves

Nous avons demandé aux élèves quel était leur mode d'expression sur le Web en dehors des médias

sociaux en ligne, afin de mieux envisager certains enjeux pédagogiques, tout en cherchant à observer leurs compétences.

5 % des élèves ont un **blog personnel** (6 % en 2018, 4 % en 2017). Par contre 24 % des élèves ont **déjà commenté un blog ou un site web** (29 % en 2018, 26 % en 2017, 24 % en 2016), de manière équilibrée selon niveaux et sexes.

17 % ont déjà participé à une **discussion sur un forum en ligne** (de même en 2018, contre 22 % en 2017). Les taux sont très variables, de 20 à 30 % pour les garçons de 5^e à 3^e, ainsi que pour les filles de 3^e, de 12 à 16 % pour les garçons de 6^e et les filles de 4^e, de 2 à 6 % pour les filles de 5^e et de 6^e.

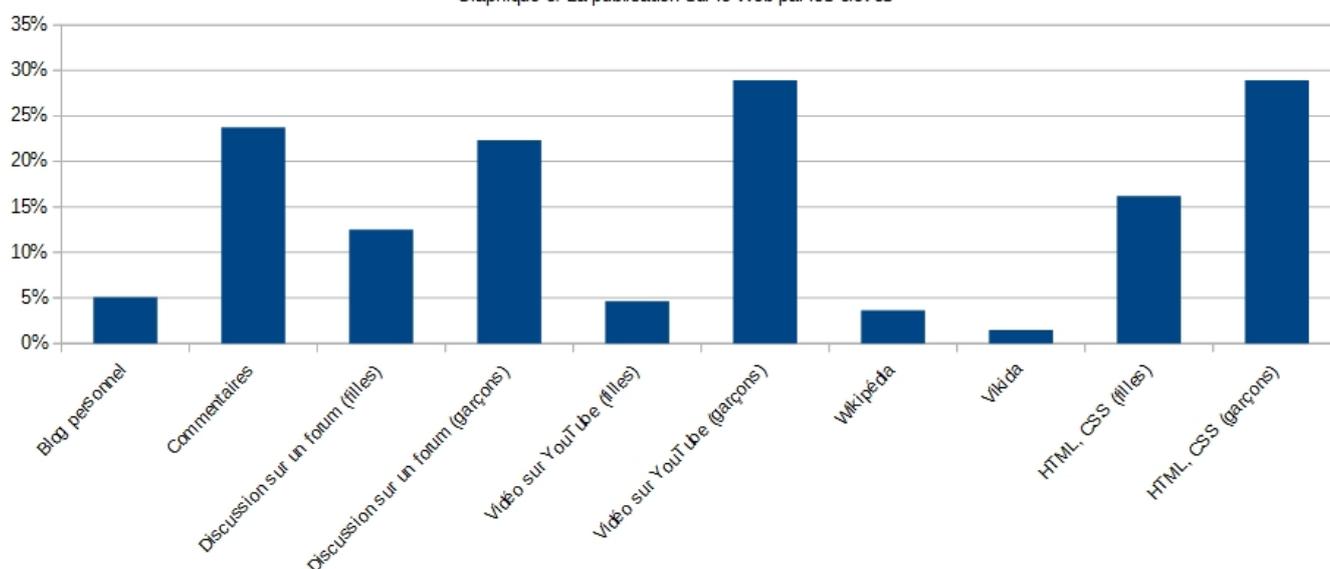
Beaucoup d'élèves disent avoir déjà publié une **vidéo sur YouTube**, surtout des garçons, ainsi 31 à 37 % des garçons de la 5^e à la 3^e, 12 % des garçons de 6^e,

alors qu'on ne dépasse pas 8 % pour les filles.

4 % des élèves disent avoir déjà écrit ou corrigé un article sur **Wikipédia** en dehors des cours, surtout en 3^e (8 %). 1,5 % ont déjà corrigé un article de Wikidia en dehors des cours (10 % en 3^e).

Enfin 22 % des élèves (24 % en 2018, 25 % en 2017) disent **savoir utiliser les langages d'affichage web** (html, css...), surtout les garçons de 4^e et 3^e (35 à 37 %).

Graphique 8. La publication sur le Web par les élèves



Conclusion

Cette enquête, pour sa 4^e édition, atteint de nouveau quasiment tous les élèves, avec des chiffres intéressants sur quatre ans, selon des évolutions significatives. Cela amène à insister sur certaines actions, et à maintenir quelques réflexions.

Travailler sur l'installation de logiciels gratuits utiles pour le travail scolaire

La présentation aux parents de la liste des fournitures scolaires peut être l'occasion de **préciser qu'il est souhaitable que les ordinateurs personnels soient équipés de logiciels libres et/ou gratuits, comme Photofiltre Studio, Gimp, LibreOffice, Audacity, etc.**

Il existe toujours un article de présentation des logiciels dans une sous-rubrique "Informatique et Internet" de la rubrique "Vie du collège". Le mailing d'information du CDI et la liste des fournitures peuvent être un moyen de communiquer sur ce sujet, au-delà de la communication de ce rapport aux parents.

L'accès personnel au Web

L'accès personnel des élèves au Web, sans contrôle, sans surveillance directe, paraît moins inquiétant, mais c'est une réalité. On sait l'inefficacité des logiciels de contrôle parental, l'essentiel étant le dialogue en famille. Le principal problème, pour ne pas dire le seul,

est l'accès aux **contenus sensibles**, contre lesquels l'école n'est pas en mesure de remplacer les parents. Toutefois des pistes existent pour aborder concrètement les problématiques de certains contenus dans un cadre pédagogique, que ce soit au sujet de la pornographie, des attitudes clivantes sur les médias sociaux...

L'une des solutions est de soutenir l'**installation de plugins** comme *uBlock Origin* (bloqueur de pubs et d'applets *Flash*, avec des contenus sensibles sur certains sites) ou *Ghostery* (bloqueur de traceurs et d'applets étrangers aux sites consultés). Cette information est déjà intégrée dans l'article portant sur les logiciels libres et gratuits, elle peut être rappelée sous forme d'articles développés.

Il est plus difficile d'agir au sujet de navigations expressément problématiques, recherchées par l'élève. Toutefois, avec l'évolution du Web, le téléchargement illégal n'apparaît pas comme un enjeu à investir. C'est sans doute sur la gestion des données personnelles, qu'il convient d'insister, ce d'après des observations informelles.

L'intervention de la **BPDJ**, brigade de prévention de la délinquance juvénile, rappelons-le, n'est pas forcément une action pertinente ou légitime. Elle peut même avoir un effet négatif quand on engage en amont ou par la suite de réels apprentissages sur le sujet avec les élèves.

Par contre, en complément des apprentissages auprès des élèves

en éducation aux médias et à l'information, il peut être bon, redisons-le d'envisager une **intervention auprès des parents d'élèves**, sous forme d'une conférence participative, un soir ou le samedi matin, avec un professionnel du domaine. Mais cette action ne peut être un succès que si les parents répondent présents. Là encore le mailing hebdomadaire peut être un moyen d'information intéressant.

Penser le rapport aux téléphone portable et tablette

De même que l'on est parvenu à intégrer la pratique des ordinateurs et de l'Internet dans les contenus scolaires, sans doute convient-il de prendre en considération la possession précoce d'ordiphones et de tablettes.

L'obtention de **tablettes** en mai 2018 peut être un moyen d'envisager ces usages dans un cadre pédagogique.

Sous forme de "classe mobile" de tablettes, cela permet de passer de chaque outil, papier, imprimé et numérique, sans contraintes de lieux, pour la recherche documentaire, pour la consultation de documents originaux, voire de vidéos, dans les disciplines, dans les classes, pour des travaux d'activités individuels et en groupes.

Favoriser l'ouverture numérique des élèves

On observe encore à travers cette enquête une fermeture des élèves

à deux niveaux, contre laquelle il nous est possible d'agir.

D'une part, on voit l'hégémonie du système d'exploitation Windows. **L'installation effective d'un autre système d'exploitation, Ubuntu, au CDI, permet, alors sans contraintes pour les classes, d'ouvrir les élèves à d'autres possibles.** Pour autant on ne constate pas d'effet au domicile, ce qui est assez logique du fait d'une maîtrise des parents sur ce sujet. Espérons que les élèves diversifieront leur équipement par eux-mêmes dans leur avenir, notamment pour assurer la protection de leurs données personnelles.

Par ailleurs, les élèves sont amenés à utiliser principalement les sites populaires, *Google, You Tube*, puis *Wikipédia, Snapchat, Instagram*. Bien sûr, l'EMI permet de respecter ces pratiques et d'apporter des savoirs aux élèves au sujet de ces plateformes. **Mais nous avons aussi les moyens d'ouvrir les élèves à d'autres plateformes**, au fur et à mesure de leur scolarité : comparaison de moteurs, présentation de portails de vidéos éducatives, de *Vikidia*, adaptée aux élèves jusqu'en 4^e, d'autres réseaux sociaux comme *Mastodon, Diaspora*, etc.

L'accès aux portails, sur le catalogue du CDI, peut être développé dans ce sens, de même que l'utilisation d'*EducArte*, maintenant opérationnel avec une connexion aisée via l'ENT. Ces deux options supposent un travail de communication accru.

Un ENT sollicité mais incertain

Sur l'ENT, les élèves consultent leurs notes, sur Pronote, leurs devoirs et modifications d'emplois du temps, sur le cahier de texte, essentiellement.

Quand il aurait pu être mis en valeur, **l'ENT souffre d'une interface qui manque de clarté.** Il apparaît que *Kosmos*, en l'occurrence, n'a pas compris la particularité d'un jeune public, ni la nécessité d'une certaine stabilité dans un projet pour une communauté scolaire, ni n'a cherché à corriger cela.

L'absence d'assurance de pérennité de la solution finit de la mettre à mal du côté des enseignants. Il n'y a en effet pas d'investissement possible sans garantie sur un temps moyen ou même long. En contrepartie, le recours ponctuel, légitime, à d'autres solutions, peut garantir la transférabilité des savoirs lors de séquences de publication avec les élèves par exemple.

Développer l'expression "multimédia" des élèves sur Internet

L'offre numérique de publication s'est largement diversifiée, pour des formats courts d'une part, au sujet du texte (sur des réseaux sociaux numériques variés), pour le multimédia, en particulier vidéo (*You Tube* surtout).

L'engagement sur certains médias sociaux, ou sur les **forums** de sites

de référence, participe de possibles, toujours engagés pendant cette année scolaire en 5^e et en 4^e, à côté de l'outil pad investi par plusieurs enseignants. C'est aussi la **création de sites web d'élèves, de jeux vidéos**, etc.

L'expression des élèves est alors multimédia, en cohérence avec les pratiques nouvelles.

Cette enquête est positive à maintes égards, par rapport aux actions entreprises depuis maintenant plusieurs années, avec une motivation à maintenir. Que ce soit pour l'accès aux logiciels libres ou pour l'attrait vers l'écriture collaborative, plusieurs indicateurs sont encourageants.

Il est maintenant toujours envisageable de communiquer davantage, notamment auprès des parents pour favoriser un environnement numérique et culturel plus satisfaisant pour les enfants, mais aussi de réfléchir aux moyens d'investir différents outils et sites de publication, dans la légalité, sans s'en remettre nécessairement à la solution ENT.